

NUMERO 11

SEPTEMBRE 1987

Trimestriel
n° 5fr

LES AMIS DE PANAIT ISTRATI
BULLETIN
DE LIAISON ET D'INFORMATION

Directeur de publication

Christian GOLFETTO

50 rue Baudelaire

26000 VALENCE

R.I.P.1



COTISATIONS

Cotisation 1987 :120 fr;membre bienfaiteur :200 fr
LES AMIS DE PANAIT ISTRATI CCP La Source N°30 122 94 Y

UN NOUVEAU ANI

28 SEP. 1987

**SEUL LE RÊVE EXISTE, SEULS, NOS DESIRS
COMPTENT. C'EST FAIRE CONFIANCE A LA
VIE QUE SE MESURER AVEC L'IMPOSSIBLE.**



J'aimerais,qu'ensemble,nous épousions ces défits. Défits provoquants et stimulants qui surgissent dans "POUR AVOIR AIME LA TERRE". Et que nous les appliquions à nos pratiques d'adhérents à "L'ASSOCIATION DES AMIS DE PANAIT ISTRATI". Adhérer c'est participer! Amis, ce Bulletin, c'est le vôtre. Il sera ce que vous le ferez; il vous est donc ouvert.

Qu'enthousiastes, à tour de rôle, en quelques lignes bien senties, en ce lieu et à ma place, vous preniez la "plume" : tel est mon rêve !

Qu'est pour toi, ami, Istrati ? Que t-a-t-il apporté ? Quelles joies as-tu éprouvées en lisant ses oeuvres ? Quelles réticences, Madame, Quel recon-fort, Monsieur -ou vice-versa, avez-vous ressentis ?

Quelles ont-été vos réactions : sympathies, répulsions, à l'égard des récentes publications, Correspondance Panait Istrati-Romain Rolland, Panait Istrati notre contemporain, Vers l'autre flamme ? Emotions, irritations, réflexions, critiques = nous accueillerons fraternellement et publierons vos réactions.

Que ce Bulletin soit lieu d'échange et de vie, sans peur de choquer, de louer, de provoquer !

ESPACE DE LIBERTE... LAISSEZ VIVRE VOS DESIRS... ANNONCEZ VOS REVES !

Pour le C.A.



Les Rendez-vous Manqués



Il est des rencontres entre personnages qui ne se sont pas réalisées et qui, de ce fait, laissent un blanc, un vide, une frustration dans l'esprit de leurs sympathisants. Seule l'imagination de ces derniers peut effectuer le tour de passe-passe qui consisterait à mettre présents dans un même lieu, Panait Istrati et un autre combattant lointain, un peu mythique, pittoresque avec ses guêtres et son large chapeau de brousse, Augusto César SANDINO.

Pourquoi ce rapprochement ?

Istrati et Sandino ont pour eux une quantité de points communs : issus de milieux sociaux très modestes, ils voient le jour chacun dans une petite cité rurale, l'un en Roumanie en 1884, l'autre au Nicaragua en 1895.

Sandino, obligé de travailler très tôt comme Istrati, partage la misère, la quotidienne humiliation de sa mère Margarita, paysanne indienne. Malnutrition, coups, guenilles marquent son enfance. Comme pratiquement tous les enfants issus du sous-prolétariat agricole, il connaît, dès l'âge de six ans, les journées de travail de quatorze heures. Fils illégitime, son père est un petit propriétaire terrien espagnol ; il n'ira qu'à l'école primaire et dormira dans un hangar, où il mangera avec les péones, par terre.



Comme Istrati à Brăila, c'est dans le port mexicain de Veracruz que Sandino fera son initiation aux conflits ouvriers, syndicaux et politiques. Magasinier, manutentionnaire, mécanicien dans des compagnies pétrolières nord-américaines, il mène une vie précaire.

En 1926, Sandino retourne au Nicaragua rejoindre les insurgés qui n'acceptent pas la présence militaire nord-américaine dans leur pays depuis 1912. Autodidactes, Sandino et Istrati se sont formés par le trimard, la lutte politique et les lectures.



En 1927 le Congrès de la "Ligue contre l'impérialisme" se réunit à Bruxelles. Au bureau de cette ligue siègent Albert Einstein, le pandit Nehru, Maxime Gorki. Le président Henri Barbusse ouvre le congrès par une célébration de la guerre révolutionnaire du Nicaragua, conduite par Augusto César Sandino, auquel il donna le surnom qui traversera les âges, de "général des hommes libres".

Victime d'un assassinat politique, Sandino s'éteindra le 22 Février 1934, un an avant la disparition d'Istrati.



Quoique tirée de son contexte original, la citation suivante a le mérite de laisser la parole à Sandino.

UN JOURNALISTE : J'ai vu chez vos soldats un sens spirituel admirable. Comment avez-vous pu leur inculquer ces principes ?

SANDINO : En leur parlant souvent des idéaux de la justice et de notre destin, en leur inculquant l'idée que nous sommes tous frères. Surtout lorsque le corps défaille c'est alors que j'essaie d'élever leur esprit. Je pense que la foi est éternellement infantile et créatrice ; infantile parce qu'elle unit le monde réel au merveilleux. En refusant le doute qui est vieillesse et scepticisme, la foi nous mène vers le monde de rêves de la petite enfance où (...) les hommes gardent encore la trace d'une forme d'incarnation (...) qui n'aurait pas encore été effacée de l'esprit par les années et la découverte de la réalité immédiatement sensible. Elle est créatrice parce que l'homme ne se sent pas comme un misérable métayer d'une vie transitoire qui s'en irait en fumée mais comme le propriétaire, ou mieux dit, comme l'acteur d'un drame éternel et toujours renouvelé.

Ce dialogue provient d'une interview de Sandino effectuée par un journaliste espagnol en Février 1933.

Cf. La pensée vivante de Sandino, PARIS, la BRECHE, 1984

1) Istrati était présent à ce congrès, il y rencontra Emile Vandervelde.

Cf. Biographie-bibliographie, par Alexandru Talex in Romanian Review, 1984.

Frédéric Ranson

Fin 1930, l'écrivain libertaire allemand Erich Mühsam évoque la parution de **VERS L' AUTRE FLAMME**, que l'on vient de traduire outre-Rhin. Dans son article **LITTERATURE POLEMIQUE**, après avoir recensé un certain nombre de témoignages liés à la guerre de 14, il évoque successivement Barbusse, Istrati et Trotzki, et leurs positions respectives sur l'URSS.

Erich Mühsam devait mourir peu après dans un camp de concentration nazi, tandis que sa femme, Zenzi, était incarcérée dans les prisons soviétiques.



Il me reste encore à rendre compte des trois livres sur la Russie du grand écrivain-ouvrier roumain Panaït Istrati (**SUR UNE MAUVAISE VOIE. SEIZE MOIS EN RUSSIE - CE N' EST PAS LA SOLUTION. LES SOVIETS AUJOURD' HUI - LA RUSSIE NUE. LES CHIFFRES PARLENT.** Ed. R. Piper & Co., Munich, 1930). Mais comment parler de ces livres bouleversants autrement qu'en vous conseillant, en vous priant, en vous adjurant ainsi: Lisez, lisez-les ! - je ne sais.



Ici la voix d'un homme déçu, profondément blessé dans son cœur et dans son cerveau, d'un homme dont la révolte est immense, lance un cri d'accusation; il accuse ceux en qui il a eu foi, avec qui il combattit, espéra, souffrit, à qui il donna sa confiance, qu'il croyait garants du bonheur et de l'avenir de la Révolution Russe. Ces livres sont écrits par un prolétaire, par un révolutionnaire, par un grand ami du travailleur et du paysan russes; ils ont été écrits par un homme qui devait les écrire avec son propre sang pour ne pas étouffer sous un silence mensonger.



On devrait commencer par le 3e volume: **LES CHIFFRES PARLENT.** Barbusse le dit bien, lui aussi: "Une seule attitude est valable: étudier minutieusement et scientifiquement la réalité de la république soviétique, se fier uniquement aux faits les plus exacts et aux chiffres pour se faire une opinion, et faire connaître alors cette opinion, avec tout ce qu'elle implique, de la manière la plus large possible". C'est ce que fait Istrati. Barbusse croit le faire également.



Comparez, camarades, les documents d' Istrati et ceux de Barbusse. Dites ensuite: Istrati est acheté ! Mais lisez ensuite le premier volume et le second - et, entre ceux-là, lisez encore et toujours Barbusse et la presse bolchévique, ainsi que les écrivains staliniens, afin de comparer, sans exercer votre haine, sans renverser méchamment les autels. Je ne dis pas: croyez Istrati; je dis seulement: lisez Istrati ! Celui qui, après la lecture des deux premiers volumes, préfère croire Staline, qu'il le fasse. Finalement, même les Paul Albrecht sont de bonne foi. Car, dit Istrati, en ramenant à leurs plus profondes motivations les "Hosanna" des citoyens de prestige: "Il faut être juste: un pays, et surtout un tel pays, n'invite personne pour lui montrer ses tas de fumier". Lisez Istrati. Quand bien même cela fait mal, cela vaut mieux de livrer les profanateurs à la vengeance des croyants que de masquer leur oeuvre pour faire croire que le temple n'est pas profané. Si la Révolution Russe était déjà perdue, on pourrait, de désespoir, mentir avec les menteurs, mais Istrati a raison lorsqu'il dit: "Les travailleurs russes ont toute raison de croire en leur avenir". C'est pourquoi il faut parler, et ne rien omettre de la réalité ! Istrati n'omet rien. Que les hommes au pouvoir voient là une menace contre leur pouvoir, la vérité vaut mieux que leur désir de pouvoir.

LES HAÏDOUCS

C'était une nuit noir' pesante titanesque
Qui faisait se courber mes épaul's de jeun' mâle
De l'Orient obscur aux abîmes de l'Ouest
Rien ne se devinait: la nuit était totale

Le campement dormait éreinté par la course
Qu'il avait dû fournir pour fuir ses poursuivants
Au ciel avait sombré engloutie la grande ourse
Sous la marée nocturne épaiss' du firmament

Les haïdoucs rêvaient couchés à mêm' le sol
De combats de victoir's de boyards étranglés
D'une terre épurée du servage et du vol
D'une terr' ventilée d'un air de liberté

Cosma le justicier avait trouvé la mort
Notre chef s'appelait Florea Codrilor

Florea Codrilor de Cosma l'héritière
Florea Codrilor l'âme de la forêt
L'amour à fleur de coeur et la main justicière
Florea Codrilor au pied d'un chên' dormait

Elle rêvait sans doute à Cosma l'enragé
Cet homme passionné qui fut son grand amour
Aux cavalcad's fougueus's par monts et par vallées
Qu'avec lui elle fit et à leurs nuits d'amour

Florea Codrilor plus belle que l'aurore
Et dont les yeux brillaient d'une étincelle guerrière
Florea Codrilor dont vibrat tout le corps
D'une foi incendiari' dormait à mêm' la terre

Cosma le justicier avait trouvé la mort
Notre chef s'appelait Florea Codrilor

La nuit se déchira sous la poussée du jour
Le Danube apparut au fond de la vallée
Majestueux éternel roulant dans ses flancs lourds
Comme l'ode d'un monde enflé de liberté

Mon oppression s'enfuit au soleil matinal
Le camp'ment s'éveillait un feu fut allumé
Et bientôt du café le fumet oriental
Vint caresser le nez des hommes affamés

Les chevaux furent scellés la troupe repartit
Florea Codrilor chevauchait à sa tête
En proie à ses démons à ses riches folies
Vers le boyard cruel pour lui trancher la tête

Cosma le justicier avait trouvé la mort
Notre chef s'appelait Florea Codrilor

Nous somm's les haïdoucs vengeurs des misérables
Parcourant sans relâche la terr' de Roumanie
Nous aimons la justice et le vin et la table
L'odeur de la forêt le vent dans les épis

Nous empalons les rich's nous secourons les pauvres
Le peuple est avec nous le peuple qu'on opprime
Nous somm's bandits d'honneur comme loups comp' fauves
De tanière en tanière des vallons jusqu'aux cimes

Nous somm's avant tout libr's chaque homme qui souffre
Est notre raison d' vivre de nous battre et de tuer
Sa souffrance est la nôtre et notre devoir souffrir
Qu'on aill' l'en délivrer et ses bourreaux châtier

Cosma le justicier avait trouvé la mort
Notre chef s'appelait Florea Codrilor!

(à la mémoire de Panait Istrati) Patrice SUYOT

HOMMAGE

L'Association "Les Amis de Nikos Kazantzaki"
nous a informés qu'un hommage devait être
rendu à l'écrivain grec les 11 et 12 Septem-
-bre à Antibes.

Tous nos amis qui souhaiteraient des rensei-
-gnements sur l'activité de cette Association
doivent s'adresser à

Mme Jeanne FONTAINE
Place du Castelet 06600 ANTIBES

In memoriam

Notre cher vieil ami Julian GORKIN est
décédé à Paris, à 86 ans, le 20 Août der-
-nier. Ecrivain politique espagnol en
exil, il participa au Colloque P.I. de
1980 à Paris; nous n'oublierons pas son
émotion à l'inauguration de la plaque
P.I. rue du Colisée.

LIVRES DE NOS AMIS



Pierre MELET. Nos hautes Alpes
"texte d'une émission TV de FR3
Marseille agrémenté de photos
du plus délicieux pays du monde
vu par cet Ami, berger et écrivain."



Michel P. HAMELET. Un prolétaire
au Figaro. "Souvenirs placés
sous l'invocation de Marcel
Mermez, infatigable animateur
du mouvement communautaire."
(pages 159 à 161)

Manifestation

Festival du BEAUJOLAIS: Les chardons du
Baragan. Spectacle donné le 1er Juillet 1987
par ce Centre culturel en l'église de
Theizé en Beaujolais; il sera présenté
à nouveau du 1er au 26 Octobre au théâtre
des Marronniers de Lyon. L'Exposition P.I.
de Valence sera également présentée et
C. Golfetto y évoquera "P.I., la flamme
du coeur"

Activités

La LIBRAIRIE DES ALPES, de Valence,
a présenté en Mai et Juin 87, l'exposition
P.I. réalisée en 1984 en liaison avec la
Médiathèque de Valence.

Cette manifestation marquait la sortie de
la correspondance Istrati-Rolland.

La LIBRAIRIE "NOTRE TEMPS" l'exposera à
son tour à Valence, en Septembre.

La M J C de LA MURE envisage en Octobre
animation et exposition.

Dernière minute

L'abondance des communications reçues
nous contraint de remettre au bulletin
prochain la publication de quelques-
-unes.

Nous remercions dès maintenant nos
Amis de leur collaboration.

Dépôt légal Mars 1985 | CHATERUDUN REPROGRAPHIE
ISSN 0767.7324 | 43, rue de Chateaudun - 75007 PARIS
Tél. 874.61.51